

<http://www.crifrance.com/actualites/islamophobie-un-mot-pour-mettre-en-492>



Islamophobie : un mot pour « mettre en lumière un racisme latent »

- Actualités -

Date de mise en ligne : lundi 7 avril 2014

Date de parution : 7 avril 2014

Copyright © Coordination contre le Racisme et l'Islamophobie - Tous droits

réservés

Tous les ans, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) dénonce, dans des rapports sur la lutte contre le racisme dont le moins qui se puisse dire est que la presse et les médias dominants ne les survalorisent pas, de nouvelles aggravations, dans la France des années 2000, des ressentiments antimusulmans - et constate qu'ils se nourrissent notamment des proférations où des politiciens décomplexés flattent les instincts islamophobes de leurs clientèles.

Et précisément : dans son nouveau rapport, qui vient tout juste d'être publié (1) - et qui porte donc sur l'année 2013 -, la CNCDH explique avoir « ressenti la nécessité » d'organiser « en son sein un débat sur le sens et l'usage » du « mot "islamophobie" », dont elle fait un compte-rendu édifiant, pour ce qu'il dit, notamment, de « l'instrumentalisation » qui est régulièrement faite de ce terme, à la fin, certaines fois, de le « discréditer ».

Dans leur restitution des discussions internes (et « parfois passionnées ») auxquelles ce débat a donné lieu, les auteurs de ce rapport rappellent d'abord que « la première utilisation » du mot « islamophobie » a ainsi « été attribuée à des mollahs iraniens », qui « en auraient fait un instrument de censure contre toute critique de la religion musulmane » : cette « thèse », rappelle la CNCDH, a par exemple « été avancée », dans un article écrit avec Fiammetta Venner et publié en 2003 (2), par l'éditocrate Caroline Fourest - dont Manuel Valls goûte fort l'expertise -, puis « diffusée entre autres » par l'essayiste Pascal Bruckner en 2010.